

Alain de Benoist, Alain Soral, Étienne Chouard : le "bon", la "brute" et le "truand".

blogs.mediapart | 12.02.2017 | Antoine Bevort

Le confusionnisme politique désigne une rhétorique d'extrême droite qui emprunte des thèmes appartenant a priori au bord opposé du champ politique pour masquer un projet qui reste fondamentalement d'extrême droite. Le « bon » Alain de Benoist, la « brute » Alain Soral et le « truand » Étienne Chouard peuvent être considérés comme les idéologues centraux de la pensée d'extrême droite confusionniste.

Le confusionnisme politique désigne une rhétorique d'extrême droite qui emprunte des thèmes appartenant a priori au bord opposé du champ politique pour masquer un projet qui reste fondamentalement d'extrême droite. Sont ainsi mobilisés la critique du libéralisme, de l'Union européenne, la revendication de la démocratie directe, l'écologie, l'appel à la mobilisation générale, la référence au peuple, mêlés de façon plus ou moins explicite à un discours privilégiant l'adresse aux Français, Françaises, une démocratie plébiscitaire, l'antienne anti-maçonnique, les thèses climato-sceptiques, la conspiration du « chem trail »..., le refus du mariage pour tous, l'indulgence pour le négationniste Faurisson, la dénonciation d'Israël, du sionisme, des complots juifs...

Le confusionnisme se déploie dans une conjoncture politique favorable. La gauche au pouvoir, la montée du Front national, la loi d'urgence, la loi travail, les attentats composent un cocktail réjouissant pour la frange souverainiste, anti-européenne, antimondialiste et antilibérale de la « fachosphère » qui voit dans la critique des élites et la volonté d'une démocratie citoyenne, un terrain commun, avec l'espoir de confondre les luttes. C'est l'aboutissement d'une patiente stratégie d'infiltration qui dure depuis une vingtaine d'années et a bénéficié dans les médias de relais influents, comme Thierry Ardisson. Cette contamination a également touché les champs intellectuels et culturels comme le soulignent Boltanski et Equerre (2014) dans leur ouvrage Vers l'extrême. Extension des domaines de la droite.

Le « bon » Alain de Benoist, la « brute » Alain Soral et le « truand » Étienne Chouard peuvent être considérés comme les idéologues centraux de la pensée d'extrême droite confusionniste. Les qualificatifs de « bon », « brute » et « truand » s'entendent en tant qu'appréciation des rôles que ces trois figures jouent comme "acteurs" dans le story telling confusionniste, et non pas en tant que qualificatifs personnels des trois individus[1].

Alain de Benoist joue le rôle du « bon », non pas chasseur de primes, mais plutôt chasseur de reconnaissance académique et intellectuelle. C'est le « bon » confusionniste, toujours posé qui ne s'égare pas dans des délires complotistes, mais représente un des principaux théoriciens du confusionnisme. Il sait travestir l'idéologie d'extrême droite dans des habits présentables, vendables, au contraire d'Alain Soral qui ne s'embarrasse pas de telles précautions académiques et endosse avec un plaisir non dissimulé le rôle de la « brute », du « bad guy ». Il aime asséner ses idées sans se soucier de les envelopper de manière présentable, méprisant le politiquement correct jusqu'à afficher son identité national-socialiste. Une posture très différente de celle du « truand » Étienne Chouard. Ce professeur blogueur jure la main sur le cœur qu'il n'a rien à voir avec l'extrême droite (comme Alain de Benoist d'ailleurs), et s'il s'affiche avec tout l'arc en ciel politique, c'est parce qu'il faut discuter avec tout le monde. C'est le transfuge qui veille à maintenir une façade, collabore de fait étroitement avec les idéologues, médias et réseaux de l'extrême droite, dont il partage nombre de thématiques. Les trois idéologues développent, chacun à sa façon, la rhétorique confusionniste prenant un malin plaisir à brouiller les frontières.

Les pistoléros de l'extrême droite confusionniste

I. Le « bon » Alain de Benoist

S'il reconnaît avoir fréquenté l'extrême droite, Alain de Benoist refuse d'être classé dans ce courant politique, une posture commune à la grande majorité des personnes d'extrême droite. Il conteste même la notion de « nouvelle droite » dont il est considéré comme un des principaux théoriciens et qui annonce nombre de thèmes confusionnistes. Il affirme (Agoravox, 2009) « Je n'appartiens à aucun parti ou mouvement politique, et ne souhaite appartenir à aucun ». Mais comme l'observe le blog Droite(s) extrême(s) du Monde (2011) « la personnalité et le parcours d'Alain de Benoist restent attachés à l'extrême droite, même s'il s'en défend, tout en ne niant pas ses engagements passés ».

Pour sa part, il aime à se faire présenter comme un intellectuel, tel la revue *Krisis* qui le décrit ainsi sur son site revuekrisis.blogspot.fr : « Écrivain, journaliste, essayiste, conférencier, philosophe, il a publié plus de 50 livres et plus de 3 000 articles, aujourd'hui traduits dans une quinzaine de langues différentes ». A. de Benoist appartient aux fondateurs, en 1968, du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne), principal mouvement d'un courant généralement baptisé « Nouvelle Droite ». Il déploie une activité éditoriale importante, comme il le souligne dans l'entretien sur Agoravox (2009). Après avoir évoqué « un itinéraire intellectuel d'un demi-siècle », il indique « Je dirige également deux revues que j'ai créées, l'une (*Nouvelle Ecole*) en 1968, l'autre (*Krisis*) en 1988 » (Agoravox, 2009). La revue *Krisis* qu'il fonde en 1988 est définie comme « de gauche, de droite, du fond des choses et du milieu du monde ». Il collabore par ailleurs régulièrement à *Éléments* pour la civilisation européenne, la revue du GRECE, créée en 1973.

Ses thématiques

Comme domaines de prédilection, A. de Benoist cite « l'histoire des idées et la philosophie politique » (Agoravox, 2009). Pour se faire une idée plus précise de ses analyses, on peut se référer au site de ses amis, (Les amis d'Alain de Benoist <http://www.alaindebenoist.com/text.html>). Ce site permet d'accéder à une série de textes qui balisent de façon plus précise ses centres d'intérêt. C'est un bon recueil de l'idéologie confusionniste dans une version assez académique. On peut distinguer trois types de textes. Un premier ensemble privilégie la posture critique, développant critiques de l'idée de progrès, du libéralisme économique et politique (qu'il confond), des droits de l'homme, de la théorie du genre, de l'idéologie « du même ». D'autres textes adoptent un point de vue analytique sur les classes sociales, les crises, l'identité, la nation, le souverainisme, l'effacement du clivage gauche droite. Enfin, le troisième type de textes présente des plaidoyers, propositions diverses pour une démocratie participative, de façon un peu vague, pour la décroissance, de façon beaucoup plus argumentée, pour une politique écologique, ou encore « pour en finir avec le racisme ». Tous ces textes font référence à un panel d'auteurs extrêmement divers (entre de nombreux autres : Caillé, Delmas-Marty, Deleuze, Dumont, Douguine, Julliard, Lordon, Marx, Michéa, Polanyi).

Autrement dit une pensée polymorphe qui traite de nombreuses questions, ne s'interdisant aucune référence académique, en évitant soigneusement certaines thèses peu admises dans le champ académique. Il prend soin de critiquer le conspirationnisme, mais accepte de fait Meyssan et Soral comme des interlocuteurs, fréquente des sites qui répercutent des idées complotistes, s'affirme pro-européen et euroasiste (Douguine), se dit « pas un inconditionnel de Vladimir Poutine », mais estime qu'il est « de toute évidence un grand homme d'Etat, très supérieur à ses homologues européens et américains » (De Benoist, 2014).

Ses fréquentations, univers de référence

Ses textes dessinent un univers de références extrêmement divers et développent des thématiques qui appartiennent au chœur de la thématique confusionniste, à savoir la fin du clivage gauche droite, la confusion du libéralisme économique et politique, la reprise d'une rhétorique écologiste, décroissante, la critique du progrès, des plaidoyers pour le souverainisme et la démocratie, la remise en question des droits de l'homme, de l'antiracisme, des théories du genre.

Ses fréquentations précisent ses penchants politiques. Il est une figure appréciée dans les médias d'extrême droite comme Boulevard Voltaire, Agoravox, ou TV libertés où il tient une chronique régulière. Il est également un invité régulier dans les médias russes comme Russia Today, comme nombre de figures d'extrême droite. Ses ouvrages, conférences sont relayés par les principaux sites d'extrême droite comme Égalité et Réconciliation d'Alain Soral (sans qu'il s'émeuve d'être relayé par un « national-socialiste », antisémite avéré). Zentropa, un site moins en vue, mais central dans la mouvance d'extrême droite, cite également Alain de Benoist comme un auteur de référence.

Alain de Benoist est un invité recherché dans les cercles de l'extrême droite comme lors du colloque Iliade (Institut pour la longue mémoire européenne), organisé le 25 avril 2015, dont le thème était « La nature comme socle, l'excellence comme but, la beauté comme horizon ». Comme on peut le lire dans le compte rendu, ce deuxième colloque de l'Institut Iliade « avait choisi d'illustrer le dernier élément de l'ultime message de Dominique Venner. Fidèle à la volonté de Dominique Venner, l'Institut Iliade s'attache à mettre en œuvre ce triptyque pour que survivent les fondements de l'esprit européen pour tous ceux qui refusent le grand "remplacement" » (Iliade 2015). Le colloque 2016, auquel A. de Benoist ne participait pas, avait comme thème « Face à l'assaut migratoire, le réveil de la conscience européenne » (Iliade 2016), avec comme intervenants Bernard Lugan, Jean-Yves Le Gallou, Renaud Camus ».

Dans un article publié par Libération en date du 18 janvier 2017, intitulé « La culture Alt-Right : de l'extrême droite française à "Fight Club" », (http://www.liberation.fr/debats/2017/01/17/la-culture-alt-right-de-l-extreme-droite-francaise-a-fight-club_1542075) Guillaume Gendron décrit l'influence d'Alain de Benoist dans la pensée suprémaciste américaine. A. de Benoist déclare d'abord qu'il « ignore tout de cette "connexion" » et se sent « parfaitement étranger » aux positions de la mouvance. » Questionné ensuite sur la publication imminente d'un texte comme appendice dans un ouvrage, annoncé sur le site radix du « néo-nazi » Bernard Spencer, l'inventeur du terme « Alt-Right », A. de Benoist prétend qu'il n'en pas été informé et qu'il déplore « ce recyclage d'une vieille préface ». Enfin, pour expliquer sa conférence sur l'identité à l'invitation de Richard B. Spencer en octobre 2013 à Washington, il explique que « sa conférence a été très mal perçue ». Guillaume Gendron conclut : « Si mal perçue que trois mois plus tard il donnait une interview à American Renaissance, et qu'il reste la coqueluche des « penseurs » de l'Alt-Right... ».

Alain de Benoist est un des principaux penseurs de la mouvance confusionniste. Il en représente la version intellectuelle, tellement acceptable qu'il réussit à inviter nombre d'intellectuels de gauche dans ses revues ou, à la différence de la plupart des intellectuels d'extrême droite, à se faire inviter par exemple à Science po. Il aime à citer des auteurs de gauche et se flatte de dialoguer avec des personnalités de gauche comme avec des personnalités de droite. Il accepte néanmoins de voisiner avec des auteurs qui s'embarrassent moins de brouiller les frontières. En tant qu'éditorialiste d'*Éléments* (pour la civilisation européenne), sous le pseudonyme Robert de Herte, il ne peut ignorer les autres pages. Deux exemples pour illustrer ce qui apparemment ne le gêne pas. Dans le numéro 100 de mars 2001, p. 54, est publié un violent article de dénonciation de Didier Daeninckx, signé Pierre Bérard. Didier Daeninckx y est qualifié de « rédacteur de fiche de police, graphomane incontinent qui écrit effectivement avec ses pieds, dopé au conspirationnisme, D.D. « comme la marque de chaussettes », le sycophante, garde rouge du capital, un exemplaire prototypique de ce que P.-A. Taguieff a appelé la maladie de la gauche folle ». Quant au « fascisme », précise le collègue d'A. de Benoist, il est avec le « communisme » la figure la plus assurément burlesque de cette fantasmagorie, « Inventeur de l'oxymoron rouge-brun ». « Naguère il n'y avait que les libéraux pour être à la fois anticommunistes et antifascistes ; c'est dire son degré de servitude ». Le n° 102, septembre 2001, donne un autre exemple. On peut lire, p. 23, dans le dossier « la pensée unique contre l'érotisme », sous une photo vignette de Cary Grant illustrant un entretien de Michel Marmin avec Gérard Zwang : « l'homosexualité ne résulte pas d'un choix mais d'une anomalie génétique sur laquelle il n'y a évidemment pas lieu de porter le moindre jugement moral ». Il n'est pas l'auteur de ces citations, mais Alain de Benoist joue un rôle central dans la revue *Éléments* qui représente un lieu privilégié de la scène confusionniste.

Il arrive toutefois qu'il abandonne sa carapace d'intellectuel respectable. Le « bon » Alain De Benoist écrit ainsi dans un texte intitulé « L'archange Gabriel », accessible en ligne sur le site du GRECE : « selon mon échelle de valeurs personnelles, il est plus « scandaleux » de regarder les jeux télévisés, de jouer au Loto ou de lire Le Meilleur, que d'avoir la passion des fesses fraîches, des émotions naissantes et des seins en boutons ». (Benoist de A., non daté, accessible ici <http://grece-fr.com/?p=3396>) Entre le mépris du peuple et « la passion des fesses fraîches et des seins en boutons », on ne sait ce qui est le plus révélateur de la personnalité du « bon » Alain de Benoist.

Les parties consacrées à Alain Soral et à Étienne Chouard sont consultables en ligne [ici](#) et [ici](#).

La conclusion générale des trois parties

Il y a d'autres compagnons de route, notamment venus de l'extrême gauche tels Jacques Nikonoff et Jacques Sapir. Au prétexte d'un combat commun contre le mondialisme et le libéralisme, ils n'hésitent pas à nouer des alliances avec l'extrême droite, considérant que dialoguer et s'allier avec l'extrême droite ne fait pas d'eux des ralliés. Issus de la gauche radicale, ils profitent de leurs réseaux pour diffuser leurs nouvelles idées, nier le caractère infréquentable de leurs nouveaux amis. Ils contribuent ainsi largement à légitimer par leurs liens, leurs rencontres, leurs écrits, les idées traditionnelles d'extrême droite. Dans *Les origines du totalitarisme*, Hannah Arendt a bien caractérisé le rôle trouble des compagnons de route et de leurs mouvements : « Les organisations de compagnons de route entourent les mouvements totalitaires d'un brouillard de normalité et de respectabilité qui trompe les adhérents sur le vrai caractère du monde extérieur, et le monde extérieur sur le vrai caractère du mouvement » (2002, p. 690).

Qu'ils jouent au « bon », à la « brute » ou au « truand », ces idéologues et leurs compagnons de route n'appartiennent pas au camp de la démocratie dont ils pillent les trésors pour les retourner contre l'idéal même de la démocratie. Des organisations comme les gentils virus <http://antoinebevort.blogspot.fr/2016/06/mefiez-vous-des-gentils-virus.html> ou synergie démocratique <http://antoinebevort.blogspot.fr/2016/04/synergies->

democratiques-ou-synergie.html leur servent de cheval de Troie pour infiltrer les mouvements citoyens, écologistes et la gauche radicale.

Antoine Bevort

Références des trois parties

Agoravox, 2009, Alain de Benoist en 14 points, <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/alain-de-benoist-en-14-points-54922>, consulté le 15 septembre 2016.

Albertini D, Doucet D. (2016), *La Fachosphère*. Comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet, Flammarion Enquête, 336 pages

Arendt H., 2002, *Les origines du totalitarisme*. Eichman à Jerusalem. Quarto Gallimard.

Benoist de A., non daté, *L'Archange Gabriel*, sur le site du GRECE, <http://grece-fr.com/?p=3396>, consulté le 9 novembre 2016.

Benoist de, A., 2014, *Ukraine : la fin de la guerre froide n'a jamais eu lieu*. <http://blogelements.typepad.fr/blog/2014/03/laffaire-ukrainienne-est-une-affaire-complexe-et-aussi-une-affaire-grave-%C3%A0-une-autre-%C3%A9poque-et-en-dautres-circonstan.html>, mis en ligne le 23 mars 2014, consulté le 2 novembre 2016.

Bérard, P., 2001, Didier dénonce sur <http://www.amnistia.net>, *Éléments* n° 101, mars.

Bernard, Judith, 2014, Je n'ai pas de « proximité idéologique » avec Étienne Chouard. Retour sur ma coupable naïveté, <http://www.arretsimages.net/articles/2014-12-02/Je-n-ai-pas-de-proximite-ideologique-avec-Etienne-Chouard-id7271>, consulté le 30 juin 2016.

Bevort, 2016, Les trente sites politiques français ayant le plus d'audience sur le Web, <https://blogs.mediapart.fr/antoine-bevort/blog/211016/les-trente-sites-politiques-francais-ayant-le-plus-d-audience-sur-le-web-0mediapart>.

Blog Droite(s) extrême(s) du Monde, 2011, Alain de Benoist en « soutien critique » à Marine Le Pen, 26 janvier 2011.

Boltanski Luc, Esquerre Arnaud, 2014, Vers l'extrême. Extension des domaines de la droite. Éditions Dehors.

Gendron Guillaume, 2017, La culture Alt-Right : de l'extrême droite française à «Fight Club », Libération, http://www.liberation.fr/debats/2017/01/17/la-culture-alt-right-de-l-extreme-droite-francaise-a-fight-club_1542075, 17 janvier.

Chouard, É., 2014a, Pour que les choses soient claires, <http://chouard.org/blog/2014/11/28/pour-que-les-choses-soient-claires/>

Chouard, É., 2014b, Pour que les choses soient claires, suite, <http://chouard.org/blog/2014/11/29/pour-que-les-choses-soient-claires-suite/>

Conspiracywatch, http://www.conspiracywatch.info/Le-blogueur-Etienne-Chouard-adoube-Thierry-Meyssan_a54.html

D'Angelo R., Molard, M., 2015, Le Système Soral : Enquête sur un fachos business, Paris, Calmann-Levy.

Dejean M., 2014, Comment les « Gentils virus » d'Étienne Chouard contaminent le Web. Inrockuptibles, <https://pouvoiraupopulaire.wordpress.com/2014/11/23/linterview-integrale-des-gentils-virus-par-les-inrockuptibles/>, consulté le 1-6-2016

Faye O., Piel S., 2016, GUD et FN, affaires de famille, <http://www.lemonde.fr/journalelectronique/donnees/protege/20160602/html/1242218.html>, 2 juin, consulté le 10 juillet 2016.

Haziza, Frédéric, 2014, *Vol au-dessus d'un nid de fachos : Dieudonné, Soral, Ayoub et les autres*, Paris, Fayard, coll. « Documents ».

Illiade, 2015, colloque 2016, « Face à l'assaut migratoire, le réveil de la conscience européenne », http://institut-iliade.com/wp-content/themes/odyssee/Adobe_Garamond_Pro_400.js, consulté le 2 novembre 2016.

Illiade, 2015, Le 2^{ème} Colloque de l'institut Illiade : sans conteste un succès (Metamag), <http://institut-iliade.com/le-2eme-colloque-de-linstitut-iliade-sans-conteste-un-succes-metamag>, mis en ligne 1 mai 2015, consulté le 2 novembre 2016.

Les amis d'Alain de Benoist, <http://www.alaindebenoist.com/text.html>.

Marmin M., 2001, Entretien avec Gérard Zwang, *Éléments* N° 102.

Naulleau, É., Soral, A., 2013, *Dialogues désaccordés*, Paris, Blanche.

Revuekrisis.blogspot.fr, 2016, Présentation d'Alain de Benoist, consulté le 15 septembre 2016.

Soral A., 2011, Pourquoi il avait rejoint et quitté le Front National [?https://www.youtube.com/watch?v=8NULkfIke_Y](https://www.youtube.com/watch?v=8NULkfIke_Y) Mise en ligne le 25 oct. 2011, vu le 17 juillet 2016.

Soral A., vidéo, 2011, Alain Soral : Pourquoi il avait rejoint et quitté le Front National ? https://www.youtube.com/watch?v=8NULkfIke_Y mise en ligne le 25 oct. 2011, vu le 17 juillet 16.

Soral A., vidéos du 14 février 2016, <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Soral-repond-L-emission-du-14-fevrier-2016-en-acces-libre-38942.html>, consulté le 15 septembre 2016.

Soral, A., 1984, *Les Mouvements de mode expliqués aux parents*, Paris, Robert Laffont.

Soral, A., 2001, *Confession d'un dragueur*, producteur Jean-François Lepetit.

Soral, A., 2007, Du communisme au nationalisme, Itinéraire d'un intellectuel français <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Du-communisme-au-nationalisme-2975.html>, publié le 2 mars 2007 consulté le 1 octobre 2016.

Soral, A., *Comprendre l'Empire*, Paris, Blanche.

Synthèse collective, 2015, Les confusionnistes qui favorisent la montée du fascisme en Europe : le vrai visage d'Étienne Chouard, <http://www.parasite.antifa-net.fr/les-confusionnistes-qui-favorisent-la-montee-du-fascisme-en-europe/#ref1>, texte, signé Synthèse collective, mis en ligne le 17 mars 2015.

Taguieff P.-A., 2014, *Du Diable en politique : réflexion sur l'antilépenisme ordinaire*, CNRS éditions.

Wikipedia, notice Étienne Chouard, https://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne_Chouard, consulté le 10 juin 2016.

Youlantz Y., 2015, Confidences et mises en garde d'un ex-lieutenant d'Étienne Chouard, publié sur le blog Médiapart de Serge Victor le 21 avril 2015, <https://blogs.mediapart.fr/serge-victor/blog/210415/confidences-et-mises-en-garde-d-un-ex-lieutenant-d-etienne-chouard>.

[1] Rappelons que le film *Le bon, la brute et le truand* de Sergio Leone sorti en 1966, raconte une course au trésor entre trois hommes : « The good » Blondin (joué par Clint Eastwood), est un chasseur de primes ambigu et arrogant, un justicier, Tuco, « the Ugly » (joué par Eli Wallach), est une fripouille, une grande gueule, un bandit en cavale, dont la tête est mise à prix, et Sentenza (joué par Lee van Cleef), « the Bad » représente un homme cynique et violent.